



# “Ensemble, on va plus loin”

## >> Prolongement de l’AG de la FRCIVAM Bretagne << du 16 avril 2024

Yannick François, administrateur de la FRCIVAM Bretagne et représentant de Terre de Liens Bretagne, nous a réunis au Faouët pour l’AG 2024 de la FRCIVAM Bretagne. Histoire de convaincre les gourmand·es, il nous a invité·es au **Grand Manger**, coopérative nourricière ouverte en 2023. Se rencontrer au Grand Manger est en soi tout un programme, puisqu’on y retrouve un jardin, un restaurant, un espace de coworking, et tout ce qu’il faut pour partager des idées et des projets. Le partage était justement le thème de l’AG : « Ensemble on va plus loin. Au lendemain des manifestations agricoles, pourquoi et comment collaborer plus et mieux ? ».

**Collaborer plus et mieux**, beaucoup prétendent vouloir le faire. Mais encore faut-il savoir avec qui, et comment. Comme le disait Pierre Desproges « On peut rire de tout mais pas avec n’importe qui ». Nous vous avons donc invités, vous réseaux complices que nous croisons régulièrement dans notre univers des CIVAM, mais avec qui nous avons eu finalement peu de temps pour construire des engagements communs jusqu’ici. Et, en définitive, vos objectifs et les luttes que vous menez contribuent pertinemment à cerner l’identité du réseau des CIVAM bretons que la FRCIVAM Bretagne a pour mission d’animer et représenter :

- **nous croyons en une agriculture durable, paysanne, solidaire**, créative et diversifiée, et nos amis de la Confédération Paysanne étaient là ;
- **nous tenons à ce que le « faire ensemble », le collectif soit valorisé**, que l’initiative individuelle s’inscrive dans un tissu de relations de solidarité et d’échanges, et la Chambre Régionale d’Economie Sociale et Solidaire était présente ;
- **nous affirmons que la préservation, et souvent la reconquête, d’un environnement sain doit faire partie du contrat qui lie agriculture et société**, et Eau et Rivières de Bretagne est venu contribuer à nos débats.

Et, avec eux et en écho, merci à vous, groupes Civam et partenaires d’avoir nourri les échanges (la LPO Bretagne, le CPIE de Belle-Ile-en-Mer, les Jardins collectifs de Dinan, les Races locales de Bretagne, le Pré Verger et Terralim, ...)

A travers toutes ces relations, **nous savons que les mots, et plus globalement la communication, ont leur importance**. En échangeant avec vous le 16 avril dernier, nous avons constaté que des propositions, qui pouvaient nous rassembler, ont été éclipsées lors des récentes manifestations agricoles. Les téléspectateur·ices étaient confronté·es à une prétendue unanimité du monde agricole, comme si tous·tes les paysan·nes pensaient la même chose, ou plutôt soutenaient toutes les revendications du syndicat majoritaire, et que les citoyens eux aussi partageaient ces vues.

Il était donc important pour nous de réfléchir à notre communication et Julie Lallouët-Geffroy est venue nous y engager, en nous parlant de la transparence - ou du manque de transparence - de la communication sur l'agriculture en Bretagne. Elle travaille pour le media d'investigation **Splann !**, qui enquête en toute indépendance sur des sujets qui nous tiennent à cœur : l'accaparement du foncier, les pollutions agricoles, les atteintes au bocage, la méthanisation...

**Et maintenant, comment transformer les constats partagés en action commune ?** C'est ici que je reviens à l'idée que nous avons vécu une journée qui donne la pêche. Certes, nous avons tous·tes des difficultés pour trouver le temps et les moyens financiers pour nous exprimer et agir dans la continuité. Mais nous avons clairement repéré que nous sommes conscient·es de nos limites et avons autant envie, que besoin, d'un travail collectif. La bonne nouvelle, c'est que nous sommes tous·tes prêt·es à le faire activement !

**La construction d'un langage commun et d'un récit commun** ne se fera pas du jour au lendemain. Mais le changement climatique et le détricotage du tissu de l'agriculture paysanne ne nous en laissent guère le temps. Alors l'heure est désormais à une démarche collective. A l'échelle nationale, **le collectif Nourrir** s'y emploie, et peut sans doute inspirer un cheminement à l'échelle régionale. Mais il faut se le dire tout de suite : à qui n'est-il pas arrivé de se gratter la tête devant le jargon de partenaires que l'on sait rempli de bonnes intentions ? Si nous savons que nous ne nous rejoignons pas sur tout, **nous avons affirmé une nouvelle fois le besoin d'identifier et de creuser nos points d'accord**.

Finalement, nous rassembler entre organisations qui partageons des valeurs et des objectifs doit pouvoir trouver un écho dans la société. Or, le paradoxe est que des organisations arrivent à instiller des propositions guidées par le corporatisme le plus étroit. Si nous avons à l'évidence un espace pour parler avec les citoyen·nes de questions qui les concernent, encore faut-il pouvoir le faire de façon efficace. Ainsi, en plus de **développer un langage commun**, nous devons **faire en sorte qu'il soit crédible** - là-dessus nous avons des ressources - **et simple** - là-dessus, nous constatons qu'il y a du boulot.

En définitive, une journée comme celle du Faouët nous montre que nous sommes prêt·es à dépasser les intérêts de boutique pour porter une vision collective et des actions communes.

## **A vous ! A nous !**

**Gilles Maréchal, pour le CA de la FRCIVAM Bretagne**



**Le conseil d'administration de la Fédération Régionale des CIVAM de Bretagne :**  
Fabrice Charles, Samuel Dugas, Yannick François, Ludovic Josse, Didier Labouche,  
Gilles Maréchal, Olivier Monharoul, Yann Paulet, Jean-Marc Vanhoutte

**FRCIVAM Bretagne**  
**CAMPAGNES VIVANTES**

-----

bretagne@civam.org  
17, rue du Bas Village 35510 Cesson-Sévigné

[www.civam-bretagne.org](http://www.civam-bretagne.org)

Suivez-nous sur [LinkedIn](#) et sur [Facebook](#)